

Conseil de perfectionnement site de Tourcoing - cycle 1 **5/06/2024 de 10h à 12h**

Présent-es :

Thierry Heynen, Directeur Général

Aurélien Maillard, enseignant à l'université de Lille et artiste,

Pauline Florent, responsable pédagogique Esä

Nathalie Stefanov, Hugo Diner, enseignant-es coordinateur-trices 1er cycle

Stefania Asutay (2eme année), Marie Dufresne(1ère année), Malou Lebauvy (2eme année),

Nina Lourdel (1ère année), étudiantes déléguées 1er cycle

Thierry Heynen rappelle la mission du conseil de perfectionnement.

Il ajoute qu'un projet HCERES devra être rédigé l'an prochain, et qu'un nouveau décret dont la publication va se faire en avril 2025 prévoit l'évolution de la grille des crédits pour mise en place en septembre 2025.

Constats des délégué-es :

Décrochage de beaucoup de personnes durant les vacances scolaires d'avril même pour des personnes qui avaient l'ensemble des crédits au 1er semestre.

Des enseignant-es ont des comportements déplacés. Les étudiants concernés en ont parlé à Martial qui a dit de remonter à Pauline, référente égalité / diversité.

Les étudiant-es présent-es ne reçoivent pas de remarques positives de la part des enseignant-es, au contraire, ce qui est décourageant pour finir l'année.

Les étudiant-es demandent que les enseignant-es fassent des alertes lorsque des étudiant-es ne viennent pas, car cela est compliqué pour l'étudiant d'informer les enseignant-es en fonction des motifs (familiaux, financiers...)

Thierry Heynen précise que les difficultés sont les mêmes dans les établissements partenaires; certainement dû à la crise sanitaire de 2020.

Aurélien Maillard cite l'exemple de l'université où des sessions de remédiations sont mises en place. Il s'agit de RDV informels avec étudiant-es et enseignant-es volontaires (problèmes reconnus liés au handicap, problèmes familiaux, financiers, personnels, psychologiques)

Il y a 5 ou 6 enseignant-es volontaires dont les RDV individuels dans la semaine sont programmés.

En tant qu'enseignant volontaire, il ressent une différence d'avant et après COVID sur la fragilité des étudiants. Notamment des questions de genre (suivi de problèmes médicaux ou psychologiques), l'incertitude face à l'avenir...

Nathalie Stefanov revient sur l'aspect pédagogique, selon elle c'est à l'équipe pédagogique de se saisir des malaises des étudiants, et revient sur les signalements, les personnes ont l'impression qu'il ne se passe rien à l'issue.

Thierry Heynen répond que c'est traité avec sérieux de la part de la direction.

Il indique que parfois des enquêtes administratives ont lieu, avec des sanctions disciplinaires, parfois de la médiation est mise en place.

Il en a aussi parlé au Président, de la difficulté d'informer auprès des équipes et étudiant·es tout en respectant la confidentialité et en ne fragilisant pas la personne mise en cause. Les étudiants demandent que la décision soit annoncée aux victimes sans en informer tout le monde.

Nathalie Stefanov demande aussi un suivi de la procédure de signalement. D'indiquer où en est la démarche, car c'est compliqué et courageux pour les victimes et témoins du signalement.

Hugo Dinër demande aux déléguées présentes leur ressenti sur la fragilité mentale des étudiant·es, et se demande si un forum pourrait être mis en place pour ouvrir la parole. Les déléguées étaient au début du lycée voire en 3ème au collège en 2020 et il n'y a pas eu d'épreuve de brevet de collèges pour elle. De manière générale, ils manquent d'expériences des épreuves et examens pour l'enseignement supérieur. Ces étudiants sont encore en train de se construire et s'interrogent sur l'avenir. Et n'ont pas le réflexe d'aller chercher de l'aide lorsque cela ne va pas. Une peur s'est développée sur leur avenir.

Nathalie Stefanov revient sur un besoin davantage de structures dans l'offre pédagogique notamment en professionnalisation par rapport à ce qui vient d'être dit (mise en place d'un portfolio, découverte du métier d'art...).

Thierry Heynen précise que des crédits de professionnalisation seront prévus dans la nouvelle maquette dès la première année. Ce sera un sujet à travailler.

Le réseau 50°Nord-3°Est a modifié ses statuts pour que les étudiant·es en art puissent adhérer pour un coût annuel de 10€ dès le second cycle.

Hugo Dinër demande si les 1ères années se sont bien intégrées? Tutorat Parrain Marraine? Les étudiant·es ont l'impression que ce tutorat ne fonctionne pas, certains étudiant·es n'ont pas le temps d'être parrain-marraine, surtout dans les années diplômantes.

Pourtant les présentations sont organisées par l'association étudiante et le tutorat est suivi par Hugo, il est organisé à la rentrée.

Pauline Florent cite l'exemple du site de Dunkerque, dont le tutorat a été organisé plus tard que la semaine de rentrée, peut-être à mettre en place pour une meilleure cohésion étudiante.

Dans les points positifs Nathalie indique un très bon retour des JPO, les parents étaient très satisfaits. De plus, elle souligne la proximité enseignante/étudiante qui a été remarquée par le jury de DNA. Elle pense consacrer ses premières séances de cours aux présentations pour de meilleures rencontres enseignant·e / étudiant·e.

Il serait toutefois intéressant de faire plus de croisement entre les promotions, une présentation des étudiants de second cycle auprès des 1ères années. Ce qui permettrait de valoriser aussi les étudiant·es du second cycle.

Hugo fait part aussi d'une bonne ambiance, la mise en place des bancs dans la cour a facilité les échanges.

Aurélien Maillard fait part de problèmes de professionnalisation aussi à l'université. Le poste de Past a été reformulé (artiste intervenant qui vient donner des cours), l'idée est de donner des heures de RDV étudiants pour mettre davantage en avant l'eco système par rapport à avant.

Le Fresnoy a une personne dédiée au suivi des étudiants.

Nathalie demande si les étudiant·es "double cursus" pouvaient bénéficier de l'intervention du nouveau Past. A voir avec Véronique Goudinoux.

Thierry Heynen est favorable à la mutualisation, la notion de Pôle art plastique du site de Tourcoing est à renforcer avec l'université.

Concernant la professionnalisation, Hugo rappelle l'idée de Marie Lelouche qui serait que les enseignant·es parlent de leurs parcours professionnels auprès des étudiants dans le cadre d'une intervention.

Thierry ajoute que la direction actuelle a aussi un parcours professionnel dans le domaine de l'art.

Hugo indique que les étudiants découvrent plusieurs pratiques en 1ère année comme elle est propédeutique, mais en 2ème année c'est encore divergent.

Thierry répond que cela peut être redessiné avec la nouvelle grille des crédits.

Par rapport aux signalements, les étudiants demandent à qui ils doivent remonter : Martial ou Pauline? Thierry indiquent les deux, selon Nathalie il n'est pas évident de signaler, elle conseille plutôt Pauline.

Toutefois Pauline rappelle qu'il est possible de signaler à n'importe qui selon les affinités et ensuite le signalement sera orienté vers Pauline.

Hugo demande un retour auprès de Pauline sur sa position suite aux signalement : cela n'est pas toujours évident notamment de qualifier les faits si cela concerne la procédure de signalement des violences sexuelles et sexistes, d'harcèlement et de discrimination, ce n'est pas toujours le cas, cependant il y a un dialogue avec la direction sur le suivi des signalements.

Retour sur les accrochages : l'ensemble de l'équipe pédagogique devrait préparer les étudiants selon Nathalie. Pas seulement dans le cours optionnel de Jean-Claude Demeure.

Conseil de perfectionnement site de Dunkerque, 1er cycle Lundi 3 juin 2024 - 10h à 12h

Présent.es :

Anne Rivollet, Directrice du site de Dunkerque
Camille Barbet, assistante de production Association Fructose, diplômée de l'Esä
Pauline Florent, responsable pédagogique Esä
Julien Pastor, Asli Torcu, Audrey Charlet, enseignant·es coordinateur·trices 1er cycle
Delphine Riche, Bibliothécaire
Clara Borteele, étudiante déléguée 1er cycle

Anne Rivollet annonce le retour de Phoebe Dingwall sur son poste de PEA en peinture. et le départ de Nicolas Cabos sur le pôle édition, un recrutement sur un poste de PEA sera ouvert pour septembre en édition. Elle ajoute que Donovan Le Coadou devrait passer en PEA en janvier 2025 suite à la réussite de son concours comme cela a été convenu, et il y aura aussi le recrutement d'un adjoint technique sur le pôle volume en janvier également. Camille Barbet souligne l'avantage d'avoir un technicien en volume pour les DNA. Les étudiant·es sont en demande de technicité depuis ces dernières années, cela a déjà été mis en place et cela s'est ressenti lors des DNA.

Bilan de la 3e année (Clara Borteele, déléguée étudiante des 3ème années se fait porte parole) :

- DNA

100% de réussite sur ceux présentés.

- Cours et emploi du temps

Les RDV individuels du second semestre sont appréciés de celles et ceux qui s'en saisissent, cela leur a permis de travailler sur leur projet personnel et d'avancer pour la présentation du diplôme. D'autres ne sollicitent pas assez les enseignant·es.

Le cours d'accrochage de Julien Pastor et Audrey Charlet a été bénéfique pour les étudiant·es et rassurant, cela a permis de tester avant leur accrochage. Il y a eu un peu plus de relâchement au second semestre.

La fréquence toutes les 3 semaines est compliquée à suivre, mais c'est mieux que de passer toutes les semaines pour avoir le temps de mûrir les projets.

Il y a un groupe qui accroche, un groupe qui travaille les photos des pièces (description comme sur le site d'un artiste), et un groupe qui aide et régie le groupe qui accroche.

Julien ajoute que ce serait intéressant d'avoir un groupe de "jury étudiant", sorte d'évaluation par d'autres étudiant·es.

Camille précise que cela se faisait de façon informelle quand elle était étudiante, les étudiant·es se questionnaient sur les projets et apportaient des critiques constructives.

Le travail sur la captation photo serait à développer l'an prochain.

Ce cours est très positif et est à maintenir car l'utilisation de l'espace a été remarquée par le jury de DNA.

Le cours de photo de Jean-Claude Mouton devrait être optionnel selon les étudiant·e, ils étaient contraints de produire un projet plastique alors que cela ne correspondait pas forcément à leur pratique.

Delphine précise que la bibliothèque est très peu utilisée par les étudiant·es, encore moins par celles et ceux du premier cycle.

Les solutions : des créneaux proposés dans l'emploi du temps? Avec ou sans exercices?

Le sujet de philosophie de Cyril Crignon n'est pas adapté aux notes d'intention selon les étudiant·es.

- Note d'intention :

Bon suivi, Audrey a demandé des rendus après chaque vacances ce qui a permis d'avoir des retours critiques pour avancer sur la note.

Par ailleurs des visites de la bibliothèque du LAM pour consulter des livres d'artistes, et de la bibliothèque du site de tourcoing pour voir les notes d'intention ont été organisées par Audrey et Delphine. Cela a permis de voir comment produire une note d'intention alors que certain·es sont novices en édition.

Camille indique que lorsqu'elle était étudiante ses cours de 1ère année notamment avec Philippe Robert étaient très utiles pour aider à produire la note d'intention (cours de mise en page, indesign, illustrator).

Anne précise qu'un cours de PAO est prévu sur le cours de Nicolas Cabos, pour la production d'un portfolio de façon non obligatoire. Elle indique que l'aspect PAO sera dans la fiche de poste du nouveau recrutement.

Elle ajoute que Philippe Robert avait fait des tutos pour l'utilisation de ces outils qui devraient être disponibles, les étudiants ne sont pas au courant.

Delphine Riche et Jean-Baptiste Carobolante ont accompagné les étudiant·es sur les notes d'intention pour l'aspect théorique.

Les étudiant·es aimeraient connaître l'ensemble des enseignant·es en charge des suivis de mémoire en second cycle, ils pourraient les solliciter pour leur note d'intention. Cela sera aussi envoyer aux étudiant·es de 3ème année à partir de la rentrée.

- Coordinations

Anne rappelle la décision de ne pas suivre la même coordination sur les 5 ans.

Par expérience, Camille y est favorable.

Bilan de la 2ème année :

En l'absence des délégué·es, Julien fait le bilan. Il dit que ça a été assez compliqué, le volume horaire a été réduit et cela s'est ressenti, la promotion a été scindée surtout au second semestre dû aux coupures d'emploi du temps : Paluel, workshops, semaines banalisées. Certain·es étudiant·es lui ont confiés avoir l'impression de favoritisme.

Clara confirme qu'ils ne sont pas soudés et pas présents dans l'école. Mais elle ajoute que celles et ceux présent·es sont donc amenés à travailler plus avec les enseignant·es d'où ce sentiment de favoritisme.

Julien pense que c'est à l'équipe pédagogique de créer une émulsion, cependant on constate un réel problème d'implication de certain·es étudiant·es malgré des problèmes psychologiques.

Anne indique que nous allons revenir sur les options, mais malgré tout ils ont beaucoup de cours obligatoires.

Bilan de la 1ère année :

En l'absence des délégué·es, Asli en fait un bon retour, c'est une très bonne promotion, bien que différents groupes soient marqués, certain·es ont encore un comportement de lycée.

Conseil de perfectionnement site de Tourcoing - cycle 2

5/06/2024 de 14h à 16h

Présent-es :

Thierry Heynen, Directeur Général

Valérie Boudier, enseignante à l'université de Lille,

Pauline Florent, responsable pédagogique Esä

Cyril Crignon, enseignant coordinateur 2nd cycle (5e année)

Mathilde Lemoine (4ème année), Rose Texier (5e année), Margot Thellier (4ème année),

Angeline Wieruszeski (5e année), étudiantes déléguées 2e cycle

Thierry Heynen rappelle la mission du conseil de perfectionnement.

Il ajoute qu'un projet HCERES devra être rédigé l'an prochain, et qu'un nouveau décret dont la publication va se faire en avril 2025 prévoit l'évolution de la grille des crédits pour mise en place en septembre 2025.

Bilan des 4ème années :

Inquiétude du nombre important de la promotion pour le diplôme de DNSEP (une quarantaine), quel sera le fonctionnement, le déroulé du diplôme, y a-t-il un quota avec un nombre de personnes spécifiques à faire passer?

Thierry Heynen répond qu'il n'y pas de quota de diplômés, mais il y a effectivement un quota de passages par jour 7 ou 8 maximum, donc le nombre de jours sera prolongé par rapport aux autres années.

Cyril Crignon demande si c'est possible d'avoir un jury différent? Car il dit que c'est difficile de trouver des personnes disponibles sur 2 semaines.

Le jury est identique mais ils s'arrangeront pour faire sur plusieurs jours non consécutifs comme pour le DNA l'an passé.

Bilan des 5ème années :

Question sur la professionnalisation, les étudiants s'interrogent sur l'après diplôme. Mais il manque de disponibilité pour participer aux interventions proposées.

Ils sont en demande d'un temps dédié dans l'emploi du temps directement.

Thierry précise que des crédits de professionnalisation seront prévus dans la nouvelle maquette dès la première année. Ce sera un sujet à travailler.

Le réseau 50°Nord-3°Est a modifié ses statuts pour que les étudiant-es en art puissent adhérer pour un coût annuel de 10€ dès le second cycle.

Cyril indique que ce serait bien d'avoir un séminaire sur la professionnalisation : constitution portfolio, comment faire des photographies professionnelles des pièces.

Valérie Boudier indique qu'à l'université il y a un cours dédié en dernière année sur la professionnalisation (environ 12h), autour des métiers d'expositions ou de l'initiation à la recherche, avec parfois l'intervention d'artistes mais le créneau est dédié.

Mathilde Lemoine fait le retour de ceux qui sont en Erasmus et demande un accompagnement, exemple pour rentrer les crédits, ils doivent le faire eux même. Un étudiant est en difficulté (Athènes).

A l'université, il y a quelqu'un qui accompagne l'étudiant. A l'Esà aussi il s'agit de Martial. L'étudiant ne doit pas hésiter à revenir vers lui.

Il y a des difficultés pour le suivi de mémoire aussi pour les étudiants en mobilité, moins de temps et de RDV avec son référent.

Les délégué·es indiquent que les rencontres professionnelles devraient avoir lieu au premier semestre et non au second semestre car les étudiant·es sont plus pris par les rendus et les projets au second semestre.

A l'université de Lille les étudiants doivent signer une attestation de présence lors des rencontres pour justifier leur présence et assurer la délivrance des crédits.

A Sciences Po, c'est pareil.

Thierry demande aux étudiantes si elles connaissent les pratiques artistiques des enseignant·es. Pas pour tous.

Dans ce cadre, il souhaite monter une exposition une fois par an d'un·e des enseignant·es pour faire connaître leur travail auprès des étudiant·es.

Comment faire découvrir le travail des théoricien·nes? Via un entretien? Une lecture de choix de texte...?

A l'université, ils ont un labo de recherche avec un site qui présente chacun des professeurs avec leurs travaux.

L'exposition des diplômés aura lieu en février 2025 sur tout le territoire : de Dunkerque à Tourcoing (sur plusieurs lieux).

Cyril souhaite revenir sur l'organisation des pré-accrochages du DNSEP qui a été compliqué à mettre en place, il demande un retour aux étudiant·es sur l'exercice car certain·es n'ont pas voulu faire l'exercice faute de temps.

L'année prochaine ce sera compliqué car ce sera une grande promotion, Thierry propose de mettre en place un cours plutôt qui se prête à l'exercice.

Le service technique a retapé plus d'espaces pour les accrochages.

Il y a un cours de préparation à l'accrochage avec Jean-Claude Demeure en 3ème année et un cours d'installation avec Ruchi Anadkat en 4ème et 5ème année.

Conseil de perfectionnement site de Dunkerque, 2nd cycle

Lundi 3 juin 2024 - 14h à 16h

Présent.es :

Anne Rivollet, Directrice du site de Dunkerque
Camille Barbet, assistante de production Association Fructose, diplômée de l'Esä
Pauline Florent, responsable pédagogique Esä
Laetitia Legros, Jean-Claude Mouton, enseignant·es coordinateur·trices 2nd cycle
Lya Cailliau, Milena Nastasi, Sacha Picavet, étudiant·es délégué·es 2nd cycle

Bilan des 4ème années (délégué·e Lya Cailliau) :

Cela se passe bien, la présence d'Anselme qui est étudiant, en atelier volume, pour l'aide aux autres étudiants est appréciée. Toutefois, il y a trop peu de communication entre les étudiants. Le second semestre est très court et coupé. Les mémoires sont en cours de suivi. Camille Barbet demande s'il y a eu une évolution dans le calendrier des suivis de mémoires. Laetitia Legros a expérimenté pour un rendu plus tôt cependant cela n'a pas fonctionné. Anne Rivollet rappelle qu'un arrêté modificatif de l'organisation des études sera mis en place pour la rentrée de septembre 2025. Il laissera la possibilité du passage de la soutenance mémoire en 4ème année ou en 5ème année, cela constituera 2 épreuves dissociées. L'emploi du temps semble correct pour les 4èmes années, sauf pour les cours avec Cyril Crignon et Melissa Ryke, les exercices avec cette dernière sont les mêmes que lorsqu'ils étaient au premier cycle. De plus, ils demandent des RDV individuels avec elle. Anne rappelle que ce sont des groupes de niveaux et qu'un créneau a été mis en place pour le RDV individuel avec Melissa Ryke à l'emploi du temps. Les cours de pratiques d'accrochages devraient être programmés dès la 2ème année selon les étudiants du second cycle.

Bilan des 5ème années (délégué·es Milena Nastasi et Sacha Picavet) :

Les étudiants n'ont pas présenté leur travail à 100% lors des tests d'accrochages pour le DNSEP. Laetitia Legros remonte un bilan inquiétant suite à un temps trop important passé sur le mémoire ce qui a laissé peu de temps à la pratique plastique.

Les étudiant·es n'arrivent pas à travailler les 2 en même temps.

Lors des pratiques d'accrochages : ils ont parlé essentiellement de leur travail et non de références artistiques. Pourtant ces dernières sont abordées et apportées en RDV individuels.

Il serait intéressant de proposer des exercices qui permettent de commenter le travail d'un autre étudiant.

Exemple : Jean-Luc Poivret (ancien enseignant) emmenait les étudiant·es au musée, ces derniers devaient chacun présenter une œuvre.

Camille dit que ce serait intéressant d'inviter d'anciens étudiants aux accrochages qui apporteraient un autre regard. Anne le voudrait est d'accord à condition de les rémunérer.

Jean-Claude demande si les voyages Erasmus seront possible encore en 4e année avec la nouvelle réforme si le passage du mémoire se fait en 4ème année.

C'est un sujet à travailler et à prendre en compte, y compris sur la question de la professionnalisation.

Les séminaires ARC sont appréciés des étudiant·es car les ARC se croisent.

Il serait intéressant de proposer une journée par semestre ou une semaine de cours de cours banalisés, pour travailler sur la recherche tant en y apportant une dimension pratique et pas que théorique.

Les ateliers de partage de Jean-Baptiste Carobolante sont appréciés des étudiant·es.

Camille propose un travail de professionnalisation avec l'atelier fructose qui accompagne les artistes du territoire.

Anne précise que les interventions de la malterie n'ont pas été renouvelées cette année faute d'absentéisme.

Mais un travail est en cours pour mettre en place des créneaux d'interventions ouverts aux diplômés. Peut-être une journée la semaine d'accrochage de l'exposition des diplômés.